

ECOLE DE GUERRE



PROMOTION *VERDUN*

2015 -2016

**La sécurité des pays du Golfe face à la question
des Houthis au Yémen**

LCL MOHD AL-EIDA

**Sous la direction de Monsieur le Professeur
Jean-Vincent HOLEINDRE**

Table des matières

Introduction	3
Les objectifs.....	3
La justification du choix de sujet.....	3
La Méthodologie	4
La problématique.....	5
Chapitre 1 : Région géoéconomique des pays arabes du golfe	6
1.1 Histoire et géopolitique	6
1.2 Richesses naturelles et développement économique.....	6
1.3 Relations avec l'Iran.....	7
Chapitre 2 : Yémen et Houthis	7
2.1 Population.....	7
2.2 Présence houthiste au Yémen.....	8
2.3 Origines des Houthis	9
Chapitre 3 : Menaces et conséquences	11
3.1 Soutien iranien aux Houthis.....	11
3.2 Revendications des Houthis	12
3.3 Tempête de Fermeté et Alliance Islamique.....	12
Conclusion.....	14
Bibliographie.....	16
Annexes	21

Introduction

Les objectifs

Cette mini-recherche se situe dans le domaine de la géopolitique et celui de la stratégie de la région des pays arabes du golfe et en particulier la sécurité de ces pays face aux menaces des Houthis soutenus par l'Iran au Yémen ainsi que les grandes capacités politiques, diplomatiques et militaires du CCG pour combattre le terrorisme, la création de la Tempête de la Fermeté et l'Alliance Islamique en témoignent.

Ce mémoire vise à analyser les relations récentes entre les pays du CCG avec leurs voisins spécialement l'Iran afin de définir la meilleure formule de la sécurité collective et protéger les intérêts de cette région dans l'avenir ainsi que ceux du monde tout entier.

Un grand objectif de ce mini-mémoire est aussi l'analyse des conditions géopolitiques de la région qui pourront identifier les menaces venant des pays voisins surtout des Houthis soutenus par l'Iran et l'ex-président Ali Abdulla Saleh au Yémen ainsi que la stratégie des pays arabes du Golfe qui seront capables de se défendre.

La transition politique au Yémen de 2011 apparaît comme un nouvel enjeu sur la scène internationale. Le changement politique s'est fait d'une manière pacifique mais la transition politique aurait des conséquences importantes sur la situation interne du pays, ses relations extérieures et la stabilité de la région des pays arabes du Golfe. Le Yémen est devenu, aux yeux de la communauté internationale, un enjeu stratégique décisif à cause de la situation de l'insécurité chronique, la pauvreté dont souffre la population yéménite, la précarité de l'économie et la raréfaction des ressources¹.

Afin de présenter et de définir le sujet de ce mini-mémoire, nous pouvons dire que les Houthis sont issus de la guerre du Saada. En effet, la rébellion houthiste a commencé lorsque le 18 juin 2004, une insurrection a été lancée contre le gouvernement yéménite, de la part des rebelles zaidistes. Plus tard, en 2011, le Printemps arabe a poussé le président Ali Abdallah Saleh à remettre sur le devant de la scène les manœuvres politiques et militaires du pays. De plus, il semblerait que les Houthis bénéficient du soutien de cet ex-président qui garde une forte influence.

Alors que la majorité de la population yéménite est de confession sunnite, le groupe des Houthis se réclame du Zaidisme, minorité de l'islam chiite qui représente un tiers de la population.

La justification du choix de sujet

Le choix de ce sujet mérite beaucoup d'attention pour plusieurs raisons : la première est le fait de la présence des menaces houthiste-iraniennes très importantes au Yémen, surtout près de la frontière de l'Arabie Saoudite. La deuxième raison est que les pays du Golfe ont adopté, depuis longues années, une politique solide se basant sur le principe de combattre tous les types du terrorisme à l'échelle régionale ainsi que mondiale, et la

¹ Rim KOUSSA, Lélia ROUSSELET, *Le Yémen, quels enjeux stratégiques ?*, 2014, 6 pages.

troisième est le fait que les pays du CCG ont toute la satisfaction d'avoir le devoir de participer à arrêter le projet iranien qui vise la création du Croissant Chiite de l'Irak, la Syrie, le Liban et le Yémen, un projet très dangereux pour cette région et pour le monde tout entier. Les pays arabes du Golfe, c'est le cas de l'Arabie Saoudite, l'État du Qatar, l'État Fédéral des Émirats Arabes Unis, ont fait, durant les années passées, de grands efforts en finançant des conférences mondiales qui ont eu à Riyad, à Doha et à Abu Dhabi, et qui ont abouti à signer plusieurs engagements dans le domaine de combattre le terrorisme et les groupes jihadistes.

Nous pensons que l'intérêt tiré de cette étude sera d'abord au niveau personnel de pouvoir contribuer aux recherches géostratégiques montrant les vrais dangers venant de l'« expansionnisme » perso-chiite au Moyen-Orient et au niveau de la diffusion de la connaissance dans les domaines de la géopolitique, des relations internationales et de l'histoire militaire.

En ce qui concerne l'état de l'art de cette question de la sécurité des pays arabes du Golfe en présence des menaces houthis-iraniennes, nous pensons qu'il est important de souligner la résolution numéro 2216 du Conseil de Sécurité des Nations Unies donnant le droit d'utiliser les moyens militaires à ces pays afin de combattre le terrorisme houthiste. Notre apport dans ce domaine géostratégique sera modeste pour la simple raison du manque de lecture de ce type de recherches.

La Méthodologie

La méthodologie que nous allons adopter est à la fois descriptive et analytique. Effectivement, nous tenterons de répondre aux questions de la problématique à travers l'étude d'un ensemble de livres, d'ouvrages, d'articles et de publications de provenances diverses et variées. Nous étudierons d'articles qataris, saoudiens, français, iraniens, et d'autres encore que nous pourrions avoir dans notre phase de recherche bibliographique tout au long de cette période d'accomplissement de ce mini mémoire.

Cette méthodologie consiste en une étude globale du sujet au travers une veille sur l'actualité concernant le sujet de mon mémoire sur une base de sources ouvertes de la presse arabe principalement mais aussi de la presse occidentale pour avoir une idée globale de la situation. Nous utiliserons également des informations issues du terrain ou de sources humaines qui seront obtenus à travers des discussions et d'interviews avec des acteurs politiques et militaires que je pourrais amener à bien analyser afin d'aboutir à la conclusion finale de ce mini-mémoire.

En deuxième étape de notre méthodologie, nous exposerons les origines du groupe des Houthis : pourquoi et comment le groupe s'est formé, comment il a progressé, quelles sont ses revendications ?

Ensuite, nous tenterons de déceler avec le plus de précision possible le rôle de l'Iran dans ce groupe, le soutien qu'il leur apporte, et comment ce soutien se manifeste.

Après avoir démontré les points précédents, nous aborderons un thème des plus importants : le danger que représentent les Houthis sur les pays du Golfe, mais aussi sur la paix régionale du Golfe, pouvant ainsi très gravement altérer la paix mondiale.

En effet, alors que les Houthis étaient au nombre de quelques centaines à leurs débuts, ils sont aujourd'hui plusieurs milliers. Il nous semble alors primordial d'exposer ces dangers qu'ils présentent, de façon à pouvoir se préparer à les affronter, et ainsi maintenir la paix, que ce soit au niveau régional ou mondial.

Ensuite, nous élargirons les dangers à celui de la diffusion du projet du Croissant Chiite iranien dans les pays arabes, notamment les pays arabes du Golfe et l'Irak, la Syrie, le Liban, le Yémen.

Les difficultés que nous sommes en train de confronter pendant cette période de la recherche bibliographique sont d'abord celles d'accéder aux sources d'archives arabes ainsi qu'aux autres documents en temps que la consultation de ces publications, et celles liées au manque du temps que nous possédons actuellement pour bien achever ce mini mémoire.

La problématique

La problématique de ce mini-mémoire concerne la sécurité des pays arabes du Golfe face aux menaces des houthis soutenus par l'Iran au Yémen et elle consiste à répondre aux questions suivantes :

Pourquoi l'Iran a-t-il mis en place le groupe des Houthis au Yémen et dans quels buts, qu'ils soient géostratégiques ou géoéconomiques ?

Quels intérêts y trouvent l'Iran ?

Comment les pays arabes du Golfe pourront maintenir la paix régionale et mondiale ?

Le plan de la réalisation de ce mini-mémoire comprend le fait de répondre aux questions de la problématique au travers l'analyse du corpus bibliographique aboutissant à la conclusion finale de cette recherche. Ce plan sera chronologiquement fait en fonction de dates des événements liés à la création du groupe des houthis, son évolution depuis 2004 ainsi que le soutien iranien à ce groupe pour menacer les pays arabes du Golfe, la sécurité du détroit d'Ormuz, et menacer la sécurité du détroit de Bab el Mandeb, et donc perturber la paix régionale et mondiale.

Ce plan montre les moyens ainsi que les grandes capacités politiques, diplomatiques, et militaires des pays arabes du Golfe permettant de bien protéger leurs frontières ainsi que la paix régionale et mondiale au travers la création de l'opération de la Tempête de Fermeté et l'Alliance Islamique en 2015 qui regroupe plus de 30 pays arabo-musulmans. Nous verrons aussi les ressources financières importantes déployées par le Royaume d'Arabie Saoudite, le Qatar, les Émirats Arabes Unis et les autres pays du golfe afin de planifier et financer la guerre contre le terrorisme internationale dans toutes ses formes.

Chapitre 1 : Région géoéconomique des pays arabes du golfe

1.1 Histoire et géopolitique

La région du Golfe comprend trois grandes puissances : l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak, et des pays plus petits comme le Bahreïn, le Koweït, le Qatar, les Émirats Arabes Unis et le Sultanat d'Oman.

Dans un monde où la globalisation, l'essor industriel et la haute technologie sont en nette progression, et où des pays émergents tels que la Chine, l'Inde et la Malaisie connaissent une forte croissance, la région du Golfe, plus grande concentration de gisements pétroliers au monde, représente non seulement une réserve stratégique pour le raffinage et l'approvisionnement en pétrole, mais aussi une zone d'extraction à long terme de gaz naturel.

D'autre part, cette zone a une place historique et marquée par les échanges entre trois continents, comme on peut le voir sur la carte ci-dessus. Effectivement, ce point d'intersection est un immense espace possédant de nombreuses frontières, qu'elles soient maritimes ou terrestres, notamment avec l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Cet espace est donc un point de contrôle de nombreuses trajectoires commerciales, maritimes et terrestres. Plus spécifiquement, les principales routes maritimes qui traversent le Moyen-Orient bénéficient de points de passage hautement stratégiques au niveau international, comme par exemple le canal de Suez, les détroits de Bab el-Mandab en Mer Rouge et le détroit d'Ormuz, dans le Golfe Arabe.

Au fur et à mesure des siècles, ces différents axes d'échange ont constitué des enjeux principaux, notamment pour pouvoir faire circuler les marchandises entre les différents continents comme l'Europe et les Indes, ainsi qu'entre l'Europe et l'Extrême-Orient.

En effet, ces routes maritimes jouent un rôle fondamental dans l'acheminement des marchandises pétrolières. On remarque qu'approximativement 50 pour cents du pétrole transporté dans le monde entier provient du Moyen-Orient².

Généralement, le pétrole est chargé en Méditerranée orientale, dans le Golfe arabe ou bien en mer Rouge et est acheminé en direction du Japon ou de la Chine à travers le détroit de Malacca, ou bien à destination de l'Amérique du nord ou encore de l'Union Européenne.

1.2 Richesses naturelles et développement économique

Ces dernières décennies, les trois plus grands pays du Golfe, Irak, Iran et Arabie Saoudite ont utilisé leurs ressources humaines, économiques et militaires pour tenter d'asseoir leur domination sur la région. L'Arabie Saoudite profite de l'après 11 septembre pour raffermir sa coopération militaire avec l'Occident. Grâce à ses importants gisements pétroliers, elle devient un acteur régional majeur et décide des quotas de production, s'implique dans le conflit israélo-arabe, et concourt pour une forte part à la création des forces militaires unifiées sous l'égide du Conseil de Coopération du Golfe (CCG)³.

Le Moyen-Orient est riche sur plusieurs niveaux, mais il est d'abord riche d'Or Noir. En effet, le pétrole est un enjeu international.

2 <http://www.maxicours.com/se/fiche/7/2/411772.html>

3 Thèse de Ali Al Zaabi : "Le Conseil de Coopération du Golfe, instrument de la politique de sécurité dans la région du Golfe : enjeux et risques (1981-2008)", 2012.

1.3 Relations avec l'Iran

La politique iranienne pré-révolutionnaire a été marquée par la dictature de Mohammed-Reza Shah Pahlavi, soutenu par les Britanniques et les Américains, qui a régné de 1941 à 1979. Il a suivi l'exemple turc et souhaitait mettre en place un régime politique pro-occidental, de façon à moderniser le pays.

C'est alors que de nombreux pays arabes s'intéressent de plus en plus à la politique du Shah dans une logique d'hégémonie. Dans cette optique impériale, le Majlis (parlement iranien) décide de faire des Émirats la quatrième province de l'Iran Impérial, en 1959. C'est pourquoi lorsque fut annoncée la constitution de la fédération des Émirats Arabes Unis le 2 décembre 1971, Téhéran a refusé de reconnaître le nouvel État.

D'autre part, l'Arabie Saoudite est également visée par les influences du régime impérial du Shah. En 1976, le royaume a refusé de conclure un pacte de sécurité collective proposé par l'Iran. De plus, l'Arabie Saoudite a mis en place plusieurs stratégies avec les autres pays arabes du Golfe pour faire face à ce qu'on appelle l'impérialisme iranien⁴.

Il existe un autre facteur dégradant les relations entre l'Iran et les pays arabes du Golfe : c'est le conflit israélo-palestinien. En effet, l'Iran a accepté de vendre de son pétrole à Israël, alors que les Arabes avaient décidé d'utiliser le pétrole comme arme contre les États européens, considérés comme des alliés d'Israël.

A cause de tous ces facteurs, les pays arabes du Golfe voient leur méfiance grandir vis-à-vis de l'Iran, et atteint un pic en 1960, lorsque le Shah d'Iran reconnaît l'existence d'Israël. Immédiatement, les relations diplomatiques sont rompues entre l'Iran et l'Égypte. Cela mène à un rapprochement entre Israël et l'Iran, tous deux partageants la même méfiance vis-à-vis des pays arabes⁵.

Chapitre 2 : Yémen et Houthis

2.1 Population

D'après le recensement de 1975, la population yéménite s'élevait à environ 4 millions d'habitants. Il y avait alors de larges écarts de densités de population entre les provinces du Yémen, puisque les plus fortes concentrations de population étaient dans les régions où le climat et la géographie étaient favorables : Ta'izz et Sanaa, capitale du Yémen. C'est une ville très ancienne, et tellement belle qu'elle est classée au patrimoine de l'UNESCO. Elle est située à environ 2300 mètres d'altitude. A l'inverse, la province de Ma'rib était une des moins peuplées.

Afin d'étudier la distribution géographique de la population d'un pays, il faut étudier plusieurs facteurs : démographiques, socio-économiques et géographiques. Le dernier facteur est particulièrement important au Yémen, puisqu'il faut prendre en compte le climat, la distribution des pluies, l'hydrographie, le relief, ainsi que la nature et la qualité des sols, avant de s'installer dans une région. En effet, à cette époque, les yéménites

4 <http://www.politique-actu.com/dossier/iran-pays-arabes-mohamed-troudi/62574/>

5 <http://www.politique-actu.com/dossier/iran-pays-arabes-mohamed-troudi/62574/>

dépendaient énormément de la production locale de nourriture. Aujourd'hui, la population dépend moins de ces facteurs, mais la dépendance est toujours présente et importante⁶.

Le Yémen est aujourd'hui peuplé d'environ 25 millions d'habitants, ce qui est beaucoup par rapport à sa surface de 528 000 km². La faible densité du pays, d'environ 40 habitants par km², constitue la première différence avec les pays voisins.

La population yéménite est très dynamique puisque le taux de fécondité est d'environ 6 enfants par femme en moyenne, et il se dit que d'ici 2035, la population aura doublé⁷.

2.2 Présence houthiste au Yémen

Les zaydites voudraient en fait obtenir une place dans le système politique yéménite, ainsi qu'un allié régional.

Surement pour des raisons géopolitiques, l'Iran est le seul pays qui apporte un soutien à ce groupe, puisqu'il aimerait avoir des alliés régionaux, afin de prendre de l'ampleur.

Depuis mi-août 2014, les houthistes occupent une partie de la capitale du Yémen, Sanaa. C'est alors que les pasdarans iraniens et le Hezbollah sont venus apporter leur aide aux Houthis afin de renforcer leur contrôle de Sanaa. Les pasdarans iraniens sont en fait le Corps des Gardiens de la révolution islamique qui a été créé en 1979 par l'ayatollah Khomeini, à peine quelques semaines après la proclamation du nouveau régime. Le nom "pasdar" provient du persan et signifie gardes. Les membres du Corps ont plusieurs missions, comme combattre les contre-révolutionnaires, lutter contre l'influence des puissances étrangères en Iran, coopérer avec l'armée nationale, ou encore oeuvrer à la bonne mise en place de la République islamique.

Le corps des Gardiens de la Révolution a donc apporté leur aide aux Houthis à Sanaa, accompagnés du Hezbollah libanais⁸. En effet, Asharq Al-Awsat, cite que "des éléments des Gardiens de la Révolution iraniens et du Hezbollah, qui participaient à la formation des Houthis dans le nord du Yémen, sont actuellement présents dans la capitale Sanaa", et que "les pasdarans et le Hezbollah aident les rebelles à mettre en oeuvre leur programme politique et militaire dans le pays".

Le Yémen est le dernier affrontement en date entre les deux principales puissances du Moyen-Orient : l'Arabie Saoudite sunnite et l'Iran chiite. Les Gardiens de la Révolution entraînent les miliciens chiites Houthis.⁹

Dans une dépêche du 27 mars 2015, Reuters indique que bien que le rôle des pasdarans iraniens ne soit pas encore étendu au Yémen, leurs forces militaires sont présentes dans le pays et entraînent des Houthis, d'après plusieurs responsables américains. Ces derniers ajoutent que l'Iran joue un rôle grandissant au Yémen¹⁰.

⁶ <http://books.openedition.org/iremam/2338?lang=fr>

⁷ <http://ddc.arte.tv/nos-cartes/yemen-republique-des-tribus>

⁸ <http://www.ncr-iran.org/fr/communiqués-cnri/terrorisme-a-integrisme/15034-les-pasdarans-iraniens-et-le-hezbollah-a-l-aide-des-rebelles-chiites-dans-la-capitale-yemenite-asharq-al-awsat>

⁹ <http://www.franceinter.fr/depeche-les-pasdarans-le-bras-arme-de-liran>

¹⁰ <http://www.iranmanif.org/index.php/integrisme/4753-yemen-les-houthis-recoivent-un-entrainement-militaire-des-pasdarans-iraniens>

De plus, l'Iran aurait transféré des armes aux Houthis. Les Etats-Unis sont donc de plus en plus inquiets ; notamment concernant le type de formation que les commandants militaires iraniens donnent aux Houthis, dans le but de se servir d'armes sophistiquées qu'ils ont prises dans des casernes de l'armée du Yémen. Avec l'utilisation de ces armes, il est sûr et certain que la situation s'aggravera encore plus au Yémen.

D'autre part, l'ambassadeur saoudien Abdel al-Jubair, à Washington, a fait plusieurs déclarations aux Etats-Unis. Il a notamment dit : "Nous constatons un rôle grandissant de l'Iran dans son soutien aux chiites houthis", ainsi que le soutien financier et militaire de l'Iran aux Houthis n'a rien d'un mystère, "et tous les protagonistes en sont informés".

Il ajoute que des conseillers iraniens et du Hezbollah libanais sont présents au Yémen et qu'ils orientent les Houthis. Affirmant ses déclarations, l'ambassadeur a dit également que "le premier geste des Houthis après avoir pris le contrôle de Sanaa a été de libérer les pasdaran iraniens et les membres du Hezbollah libanais qui se trouvaient en prison"¹¹.

D'autre part, le 1er octobre 2015, la coalition arabe conduite par l'Arabie Saoudite qui intervient au Yémen pour soutenir le gouvernement, a affirmé avoir intercepté en mer d'Oman, au large de Salalah, un bateau de pêche iranien qui était chargé d'armes à destination des rebelles chiites yéménites Houthis¹².

Il a également été rapporté que les armes ont été saisies, et ont été trouvés : 18 obus anti blindés, 54 obus antichars BGM17, ainsi que des systèmes de guidage de tirs. Le bateau avait été effectivement enregistré en tant qu'embarcation de pêche en Iran, et 14 iraniens étaient à bord.

Etant donné que la coalition militaire conduite par l'Arabie Saoudite soutient le président Abd Rabbo Mansour Hadi contre les rebelles chiites, ils font un blocus maritime au Yémen depuis le début de leur intervention, et cette coalition est principalement composée de pays arabes du Golfe.

A la fin du mois d'avril 2015, un convoi de bateaux iraniens avait fait demi-tour en mer d'Oman avant d'atteindre la côte yéménite : ils étaient soupçonnés par les Américains de transporter des armes à destination des Houthis. C'est alors que le Conseil de Sécurité de l'ONU a mis en place un embargo sur les armes contre les rebelles Houthis.

2.3 Origines des Houthis

Comme dit précédemment, les Houthis contrôlent le nord-ouest du Yémen depuis de nombreuses années, et bénéficient du soutien iranien. Il est important de comprendre d'où viennent ces rebelles.

Ils sont un groupe chiite, branche de l'Islam qui est majoritaire dans le nord du pays, mais minoritaires dans le reste. Ils sont nommés les Houthis en référence à leur guide Badreddine al-Houthi et son fils Hussein, tué en 2004.

Ils avaient d'abord choisi le nom de "Jeunes Croyants" en 1992, dans le but de dénoncer la marginalisation des habitants du nord-ouest du Yémen, où se trouvent les zaidites. Ils ont ensuite pris le nom d'Ansarullah.

¹¹ <http://www.iranmanif.org/index.php/integrisme/4753-yemen-les-houthis-recoivent-un-entrainement-militaire-des-pasdaran-iraniens>

¹² <http://www.ncr-iran.org/fr/actualites/terrorisme-a-integrisme/16575-iran-yemen-interception-d-un-bateau-des-pasdaran-charge-d-armes-pour-des-rebelles.html>

Ils ont été au centre de nombreux combats, notamment dans six guerres contre le pouvoir à Sanaa, entre 2004 et 2010, ainsi que dans un conflit contre l'armée saoudienne après que les Houthis se soient infiltrés en Arabie Saoudite, en 2009-2010.

Les Houthis disent être des héritiers des imams zaidites, qui avaient gouverné le nord du Yémen pendant mille ans jusqu'à ce qu'ils soient renversés en 1962 par une révolution du peuple majoritairement Sunnite.

Les conflits entre zaidites et républicains ont continué dans les années 1970. Huit ans plus, en 1978, un zaidite est élu président de la République: Ali Abdallah Saleh. En 1990, il proclame l'unification du Yémen du Nord avec le Yémen du Sud, puis il a tenté la sécession du Sud, dans le sang.

Les six guerres qu'a mené Saleh contre les Houthis se sont faites avec l'aide de la tribu des Hached, dominée par le clan des al-Ahmar, alliés de Saleh.

Les Houthis ont mis en place des alliances avec tribus zaidites, mais aussi avec des sunnites, qui sont contre la tribu des Hached.

En 2011, lors du soulèvement, les Houthis ont joué un rôle important, et cela a mené au départ du président Saleh en 2012. Cela a alors permis aux Houthis de confirmer qu'ils dominent militairement la région qui a vu naître le zaidisme, celle de Saada.

Après avoir pris le contrôle de la région de Amrane, les Houthis ont attaqué des terrains du clan des al-Ahmar dans cette même région. Ils se sont ensuite attaqués aux régions d'al-Jawf et de Marib, affrontant ainsi leurs rivaux sunnites d'al-Islah, qui ont un lien avec les Frères musulmans. Cette attaque a permis aux Houthis de prendre un peu plus le pouvoir sur Sanaa, qu'ils avaient déjà encerclée depuis quelques mois. On remarque alors clairement la volonté des Houthis de développer de plus en plus leur influence dans le pays.

En septembre 2015, les Houthis entrent dans la capitale du Yémen, menés par Abdel Malek al-Houthi. Plusieurs milliers de leurs partisans se soulèvent contre le projet de fédération en cours, qui ne leur assurerait pas une autonomie suffisante. C'est alors qu'ils arrêtent le président Abd Rabbo Mansour Hadi, en entrant dans son palais présidentiel, le 20 janvier 2015. Deux semaines plus tard, ils dissolvent le Parlement et en promettent un nouveau. Ils mettent aussi en place un Conseil présidentiel de cinq membres, censés gouverner le pays pendant deux années.

A la fin de 2009, la guerre se développe du côté saoudien, puisque les Houthis ont eu le pouvoir sur une région limitrophe à l'Arabie Saoudite. La guerre est vive, étant donné que les Houthis, zaidites chiites, sont les adversaires des salafistes et wahhabites, version rétrograde de l'Islam, née en Arabie Saoudite.

L'aviation saoudienne bombarde les Houthis, la marine saoudienne organise un blocus des côtes du nord-est du Yémen, et avec l'aide du pouvoir central de Sanaa, arrête les approvisionnements en armes des Houthis.

En même temps, l'Iran, surveillé par les Etats-Unis, met en place quatre navires de guerre, près des côtes du Yémen.

Les chiites attendent que le nouveau président leur accorde une plus grande autonomie dans la région nord. En février 2014, le président Mansour Hadi propose un plan de fédération du Yémen, et il diviserait le Yémen en six régions. Mais les Houthis refusent ce plan, estimant qu'il ne ferait que les affaiblir, en plus de leur interdire

un accès à la mer. Ils décident alors d'aller vers Sanaa, soi-disant seuls, mais ils sont accusés de recevoir des armes de la part de l'Iran via l'Erythrée, sur la rive ouest de la mer Rouge. L'Iran nie cela, même si les Houthis et les Iraniens ont les mêmes ennemis, l'Arabie Saoudite et al-Qaida, pour des raisons religieuses.

Le royaume redoute terriblement un pouvoir houthiste au Yémen, puisque l'Irak est déjà dirigé par des chiites.

Chapitre 3 : Menaces et conséquences

3.1 Soutien iranien aux Houthis

Il est souvent dit que l'Iran soutient les Houthis, pour son propre intérêt. Cependant, les Houthistes ne sont pas dans la même branche que les iraniens, qui ne sont pas zaydites mais chiites duodécimains, cela signifie qu'ils croient en l'existence des douze imams¹³.

Le chiisme duodécimain est considéré comme étant le courant majoritaire du chiisme, puisqu'il représente 80% du chiisme. Il est notamment majoritaire en Azerbaïdjan, Liban, Iran, Bahreïn et Irak. Les douze imams sont considérés comme étant les successeurs du prophète Muhammad, Ali étant le premier représentant¹⁴.

Ce conflit se révèle comme pouvant être réellement dévastateur puisqu'il concerne un conflit non seulement entre deux pays, mais également entre sunnites et chiites dans toute la région.

L'Iran désirerait développer son influence. D'après Gilles Gauthier, "depuis une semaine, il y a 14 avions par jour qui vont de Téhéran à Sanaa alors qu'il n'y a pas, normalement, de liaison régulière entre ces deux villes". Il ajoute que "l'Iran est entré en jeu en profitant de la situation et est en train de se constituer une base qui ressemblera à celle qu'elle possède au sud du Liban".

Le détroit de Bab el-Mandeb constitue l'intérêt premier de l'Iran, puisqu'il laisse passer une énorme partie du commerce mondial ainsi qu'une grande partie du pétrole, avant de passer par le canal de Suez et l'Europe.

Effectivement, David Rigoulet-Roze explique que le détroit est stratégique. De plus, l'Iran souhaite l'utiliser pour montrer qu'ils ne sont pas seulement présents dans le golfe arabe et dans le détroit d'Ormuz. Ainsi, en possédant deux détroits, l'Iran pourrait s'assurer de devenir un partenaire incontournable dans le monde entier.

Evidemment, l'Arabie Saoudite n'a pas l'intention de laisser faire l'Iran, ils ont d'ailleurs déjà mis en place des troupes aux frontières ; ils font très attention à ce conflit qui a des enjeux très importants et surtout très dangereux¹⁵.

Un autre facteur entre en jeu quant au soutien iranien aux Houthis, et il semble être important. En fait, ce soutien iranien provoque non seulement des inquiétudes au sein des nations sunnites, mais elle en provoque également au sein même des Houthis, ce qui traduit une certaine hétérogénéité au sein du groupe.

L'érudit koweïtien Dr Abdullah al-Nafisi a mis en garde le régime actuel pour se parer à une éventuelle guerre entre sunnites dans la région. Il dit également qu'il existerait une tendance selon laquelle certains préféreraient

¹³ http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/12/15/les-houthistes-revoltes-insoumis-du-yemen_1618267_3218.html

¹⁴ <http://www.islamdefrance.fr/main.php?module=articles&id=118&croissant=Y&PHPSESSID=4037c64cd52137d7a93df46633475a05>

¹⁵ <http://www.france24.com/fr/20150324-yemen-enjeux-guerre-etat-islamique-iran-arabie-saoudite-houthis-hadi-sanaa>

soutenir les Houthis pour renverser al-Qaida au Yémen, mais il dit que la présence des Houthis est plus dangereuse que l'Etat Islamique Daesh, puisqu'il les compare au Hezbollah du Liban¹⁶.

Il rajoute qu'actuellement, il existe une cible dans la région et que pour empêcher l'Iran d'étendre son influence, la solution pourrait être de faire une coalition entre pays arabes et Turquie.

3.2 Revendications des Houthis

Comme on l'a vu précédemment, contrairement à la plupart des yéménites qui sont sunnites, les houthistes sont de confession zaydite, une branche minoritaire de l'islam chiite.

Le changement de régime, qui est passé de la monarchie théocratique à la République, a grandement bouleversé le pays, traditionnaliste, et habitués à ce que les sayyid, descendants du prophète Mohammed, détiennent le pouvoir suprême¹⁷.

Samy Dorlian, qui enseigne à l'IEP d'Aix-en-Provence; et spécialiste du Yémen, a expliqué que : *L'ancien régime se caractérisait par une stratification relativement étanche de la société. Au sommet de la hiérarchie se trouvaient les sayyid, en dessous d'eux, les qudât [les juges et, par extension, les hauts fonctionnaires], les chefs de tribus, les hommes de tribus et ainsi de suite. En 1962, les républicains, majoritairement d'origine tribale, ont tenté d'instiller aux habitants des provinces septentrionales l'idée que la République était une chance d'en finir avec la tutelle des sayyid. Mais Saada a résisté, ce qui explique la volonté du pouvoir de la punir après coup*".

Depuis cela, les zaydites se disent marginalisés, tant sur les plans religieux qu'économique, politique et social. C'est pour cela qu'ils se sont soulevés en 2004, menés par Hussein al-Houthi, ce dernier accusant Saleh d'être pro-américain alors que les Etats-Unis avaient lancé la guerre d'Irak un an plus tôt.

Le gouvernement yéménite, qui a toujours été persuadé que les rebelles voulaient rétablir l'imamat, a tenté de les arrêter en les attaquant verbalement et militairement, mais sans succès, puisque les Houthis ont gagné du terrain à l'est et au sud de Saada¹⁸.

Samy Dorlian ajoute que "la configuration même du conflit a changé. Désormais, les accrochages opposent essentiellement les houthistes aux salafistes armés".

De manière plus détaillée, l'élément déclencheur de l'invasion de Sanaa par les houthistes fut lorsque le gouvernement a décidé de supprimer les subventions aux produits pétroliers. Le gouvernement a pris cette décision suite à la baisse des revenus pétroliers, à cause des différents groupes armés.

3.3 Tempête de Fermeté et Alliance Islamique

¹⁶ <http://akhbaar24.argaam.com/article/detail/193798/>

¹⁷ http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/12/15/les-houthistes-revoltes-insoumis-du-yemen_1618267_3218.html

¹⁸ http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/12/15/les-houthistes-revoltes-insoumis-du-yemen_1618267_3218.html

En avril 2015, l'ambassadeur saoudien aux Etats-Unis, Adel Jubeir, avait affirmé que l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis discutaient depuis plusieurs mois pour mettre en place un plan afin de régler le problème du Yémen. En effet, ils avaient lancé l'opération "Tempête de Fermeté" depuis de nombreux mois.

L'Arabie Saoudite a décidé d'intervenir au Yémen depuis que la situation s'est clairement aggravée. Effectivement, les rebelles Houthis, qui ont pris la capitale depuis septembre 2014, ne cesse de progresser, allant en direction d'Aden, de telle façon que le président Abd Rabbo Mansour Hadi a du demander la mise en place d'une intervention militaire étrangère¹⁹.

L'Arabie Saoudite, craignant que l'Iran, chiite, n'étende encore plus son influence jusqu'au Yémen, en plus d'avoir un certain pouvoir sur l'Irak, la Syrie et le Liban, a mis au point cette coalition. Selon Riyad, la coalition aurait pour objectif d'empêcher les Houthis de s'emparer du détroit de Bab Al-Mandeb, et aussi de les empêcher d'utiliser des missiles balistiques, des armes lourdes, et une force aérienne, qu'elle soupçonne de posséder.

Cette opération militaire implique plus de 10 pays, selon Riyad: tous les pays du Conseil de Coopération du Golfe, soit l'Arabie Saoudite, le Qatar, le Koweït, le Bahreïn et les Emirats Arabes Unis, sauf Oman. Mais aussi l'Egypte, le Maroc, la Jordanie, le Pakistan et le Soudan²⁰.

L'Arabie Saoudite a donc fait beaucoup d'efforts pour convaincre ses alliés de participer à cette opération. La coalition est donc formée de 10 pays, et elle a pour but de faire la guerre contre le Yémen²¹.

A la fin de l'année 2014, il est révélé que l'Arabie Saoudite avait demandé un transfert de militaires égyptiens à certains pays du Golfe. Ils ont donc réussi à rallier l'Egypte à leur cause, mais il est plus difficile de rallier le Pakistan. Effectivement, le Pakistan a déjà refusé une première demande de transfert de troupes de la part de l'Arabie Saoudite. Mais cette prise de position n'a pas duré longtemps puisque le 30 mars 2015, des accords sont signés entre les deux parties et le Pakistan a rejoint officiellement la coalition de la "Tempête de Fermeté", et plusieurs milliards de dollars ont été mis en jeu.

Afin de mener à bien cette opération, les troupes saoudiennes doivent s'entraîner. Dans les Alpes françaises, des unités de reconnaissance, des parachutistes et des forces spéciales saoudiennes se sont entraînés. Le choix s'est porté sur les Alpes puisque les régions dans lesquelles ils devront combattre sont également montagneuses.

L'Arabie Saoudite avait affirmé que l'opération militaire avait pour but d'aider et de sauver le gouvernement qu'elle estimait légitime, c'est-à-dire le gouvernement qui était mené par Abed Rabo Mansour Hadi, alors installé à Aden, dans le sud du Yémen.

En réalité, les Etats-Unis sont le seul pays qui a le monopole des informations précises sur les objectifs et le rôle de chaque pays qui participe à la coalition de la "Tempête de Fermeté", également appelée "Tempête décisive".

Cette opération a notamment mis en place des raids qui visaient les sites de la défense aérienne de l'armée du Yémen, les bases militaires aériennes, les dépôts des avions de chasse et des hélicoptères, ainsi que les dépôts des missiles balistiques et des munitions.

¹⁹ <http://www.20minutes.fr/monde/1572439-20150326-yemen-tout-comprendre-intervention-militaire-lancee-10-pays>

²⁰ <http://www.centrepresseaveyron.fr/2015/03/26/yemen-nouvelles-frappes-aeriennes-contre-les-rebelles-soutenus-par-l-iran,953738.php>

²¹ <http://reseauinternational.net/tempete-de-fermete-une-guerre-planifiee-depuis-des-mois/>

Mais cette intervention n'est pas sans conséquence sur le prix du pétrole. En effet, étant donné que les opérations militaires se font dans des régions qui voient transiter des millions de barils de pétrole, les prix ont monté d'environ 6 dollars par baril. L'Arabie Saoudite a donc voulu empêcher la hausse des prix du pétrole²².

A la fin du mois de mars 2015, une opération a été lancée par l'Arabie Saoudite : de violentes explosions ont frappé le Yémen, contre les rebelles chiites houthis. Plus précisément, elles auraient touché une base à l'entrée ouest de Sanaa. Les Houthis ont alors répondu par des tirs de la défense anti aérienne²³.

Cette alliance rassemble 34 Etats du Proche, du Moyen-Orient, et de l'Afrique. Les pays qui composent l'Alliance islamique sont, en plus de l'Arabie Saoudite : la Jordanie, les Émirats arabes unis, le Pakistan, Bahreïn, le Bangladesh, le Bénin, la Turquie, le Tchad, le Togo, la Tunisie, Djibouti, le Sénégal, le Soudan, la Sierra Leone, la Somalie, le Gabon, la Guinée, la Palestine, la République fédérale islamique des Comores, le Qatar, la Côte d'Ivoire, le Koweït, le Liban, la Libye (gouvernement de Tobrouk), les Maldives, le Mali, la Malaisie, l'Égypte, le Maroc, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria et le régime yéménite pro-saoudien²⁴.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons répondre à chaque question posée dans le cadre de la problématique de ce mini-mémoire à base de l'analyse du corpus bibliographique.

Nous pensons que l'analyse que nous avons fait montre que la plupart d'auteurs de documents en arabe de notre bibliographie que nous avons traduits en français, voient que les raisons pour lesquelles l'Iran a mis en place le groupe des houthis au Yémen sont d'origine géostratégiques et géoéconomiques puisque l'Iran tente de créer son projet géopolitique et géostratégique du Croissant Chiite qui englobe l'Irak, la Syrie, le Liban et le Yémen. Les buts de ce projet est de dominer cette région dans l'objectif de l'élargir vers les pays arabes du Golfe qui sont d'ethnie Sunnite. Nous pensons que ceci fait partie de grand projet iranien qui est le retour à l'Empire Perse déclarée a plusieurs reprises récemment par quelques dirigeants officiels iraniens. Ghallabbe Najeeb dit que « Le Yémen a présenté des preuves que les Houthis ont bien reçu du soutien financier de l'Iran »²⁵. Aidah Al-Ali Sri-Eldine dit dans son ouvrage que ²⁶ « le ministre yemenite Ahmed AL-LAUZI a confirme le soutien iranien aux Houthis et des armes fabriquees en Iran ont été bien trouvees dans leurs terrains ».

Notre recherche bibliographique a conduit à trouver un ensemble de bons articles et publications faisant partie de la bibliothèque française. Parmi ces documents, nous avons fait l'analyse de l'article publié dans le compte-

²² <http://reseauinternational.net/tempete-de-fermete-une-guerre-planifiee-depuis-des-mois/>

²³ <http://www.centrepresseaveyron.fr/2015/03/26/yemen-nouvelles-frappes-aeriennes-contre-les-rebelles-soutenus-par-l-iran,953738.php>

²⁴ <https://francais.rt.com/international/12168-arabie-saoudite-coalition-antiterroriste>

²⁵ Ghallabbe Najeeb, Les Islamismes entre la destruction politique et la distorsion de la religion : Le Yémen entouré par les frères tribaux, Al-Qaïda et les capitaux des religieux, Edition Bissan, Bierut, 2010, Page 259.

²⁶ Aidah Al-Ali Sri-Eldine, Les Houthis au Yémen entre la Politique et la Réalité, Edition Bissan, Bierut, 2010, Page 10.

rendu numéro 72 du mardi 5 mai 2015 de la Commission des Affaires Étrangères de l'Assemblée Nationale qui aborde le rôle positif de la France à la crise actuelle au Yémen et qui met l'accent sur le vrai danger des Houthis sur la sécurité et la stabilité en Arabie Saoudite, au Qatar, aux Émirats arabes unis et les autres pays du CCG ainsi que sur la paix régionale et mondiale²⁷.

Nous avons davantage analysé, de la bibliothèque française, l'article de Holzinger Flavie et Malécot Véronique qui ont écrit dans un article composé de 8 cartes géopolitiques et publié le 27 mars 2015 dans Le Monde.fr que : « Le royaume lance mercredi 25 mars 2015 une opération militaire au Yémen pour défendre le pouvoir d'Abd Rabbo Mansoor Hadi réfugié dans le port stratégique sunnite d'Aden et confronte aux miliciens chiites houthistes qui ont avancé dans le centre et dans le sud du pays »^{28 29}.

Du côté de la bibliothèque arabe, nous citons l'auteur AL-SAMAOUI Mohamed Radhwan à titre d'exemple. Nous avons traduit en français une partie de son article en arabe (AL-SAMAOUI, op. cit., p. 5) en écrivant : « Fabriquer les perturbations politiques est un art iranien et les houthis le pratiquent d'une façon très efficace, afin qu'ils puissent rendre le bienfait au grand frère de Téhéran. De ce point de vue, les perturbations au Yémen sont considérées comme un grand danger pour les pays arabes du Golfe. Téhéran n'a pas planté ses poches à Saada pour que les peuples de la région vivent dans la paix mais au contraire en infernal tel que le phénomène houthiste exige une position bien solide de la part de ces pays pour que les pays du CCG puissent stopper la sédition (El-Fitna) et la guerre des houthis avant que ce soit trop tard. »³⁰

La dimension géoéconomique est toujours présente dans le projet iranien du Croissant Chiite et celui de l'Empire Perse plus tard, représentée par la richesse naturelle ainsi que la position géopolitique et géostratégique de ces pays arabes.

Donc, l'Iran trouve, au travers les pays de son projet du Croissant Chiite, beaucoup d'intérêts de nature politique, économique ainsi que géostratégique. C'est pourquoi, l'Iran menace les pays arabes du Golfe par son soutien aux houthis au Yémen, et donc il menace la stabilité politique et économique de la région et celle du monde.

Mais les pays arabes du Golfe sont tellement conscients et veillent de ce danger iranien et de son projet du Croissant Chiite menaçant la paix régionale et mondiale. Ces pays sont puissants sur le plan économique possédant le pétrole et le gaz et aussi les bonnes relations internationales à l'échelle politique et diplomatique avec les grandes puissances leur permettant d'avoir des accords stratégiques de sécurité et de défense en cas de danger ou d'attaques terroristes.

Le Royaume d'Arabie Saoudite qui préside le Conseil de Coopération du Golfe (CCG) a annoncé en 2015 le lancement de l'opération de la Tempête de Fermeté, appelée aussi la Tempête Décisive, et de la création de l'Alliance Islamique regroupant plus de 34 pays arabo-musulmans qui est une grande puissance ayant tous les moyens capables de combattre les iraniens-houthis et de garder la stabilité économique et politique et donc bien maintenir la paix régionale ainsi que mondiale.

²⁷ Assemblée Nationale, Commission des Affaires Étrangères, Compte Rendu Numéro 72 du mardi 5 mai 2015 sous la Présidence de Madame Odile Saugues.

²⁸ Holzinger Flavie et Malécot Véronique, *Huit cartes pour comprendre les origines du chaos au Yémen*, Le Monde.fr du 27 mars 2015, mis à jour le 3 avril 2015.

²⁹ Holzinger Flavie et Malécot Véronique, *Huit cartes pour comprendre les origines du chaos au Yémen*, Le Monde.fr du 27 mars 2015, mis à jour le 3 avril 2015.

³⁰ AL-SAMAOUI Mohamed Radhwan, *El-Houthi est un projet militaire américano-iranien au Yémen, qui va le confronter et quand nous connaissons cette réalité ?*, Site Yémen Presse, 31 octobre 2013.

Un point fort et très favorable pour l'Arabie Saoudite et les autres pays arabes du golfe est celui de la résolution numéro 2216 du Conseil de Sécurité des Nations Unies qui leur donne le droit légitime d'utiliser tous les moyens possibles y compris la force militaire afin de protéger leurs frontières contre les attaques des Houthis près de villes du sud saoudien comme Najran et Jazant et ainsi de pouvoir maintenir la paix régionale et mondiale et enfin d'empêcher l'Iran de réaliser son projet du Croissant Chiite.

Il est évident que la politique agressive iranienne que nous pouvons décrire par l'expansionnisme persochiite au Moyen-Orient, a rendu notre région du Golfe un théâtre de tension et de conflits qui regroupe les dimensions régionales, nationales ainsi que mondiale, donc une situation très compliquée sur les plans géopolitiques, géostratégiques et celui des relations internationales.

Le Moyen-Orient est l'une des zones les plus stratégiques au monde pour les superpuissances et les autres pays émergents. Cette zone contient 40% de réserve mondiale du pétrole, détroit d'Ormuz est une des lignes commerciales les plus importantes pour le monde entier, la plupart des conflits armés dans les trois dernières décennies dans le monde qui s'est passé ici.

Historiquement l'Iran est la principale menace pour les pays du CCG et le principal problème politique entre l'Iran et les pays du CCG a commencé en 1971 lorsque l'Iran a occupé les trois îles (Tomb alkubra, Petite Tumb et alsugra Abumosa) qui appartiennent aux Émirats arabes unis et c'est le principal obstacle à l'amélioration de la relation entre l'Iran et les pays du CCG.

L'avis de nombreux analystes est que avec l'occupation de l'Irak, l'Iran voit maintenant de nouvelles opportunités pour renforcer ses intérêts stratégiques et à réapparaître en tant que puissance clé dans la région du golfe arabe. Ils ont énuméré cinq menaces qui pèsent sur la région posée par l'Iran: Ambition d'acquérir des armes nucléaires et des missiles à longue portée balistiques; soutien au terrorisme international; opposition au processus de paix au Moyen Orient et son influence politique croissante ; renforcement de l'offensive militaire; menace pour la stabilité des États du Golfe. L'Iran a également annexé les îles d'Abou Moussa, qui dominent l'entrée du détroit d'Ormuz.

Il est vrai que la France ne peut pas être en première ligne au Yémen d'autant que la présence anglo-saxonne y est plus forte durant les dernières décennies de l'histoire de ce pays. Elle est directement impliquée du fait de l'investissement important de Total, qui représente plus de 6 milliards d'euros, et que sa production pétrolière et gazière correspond à 40% de recettes budgétaires yéménites. La France a été toujours engagée dans cette crise au Yémen par sa présence au Conseil de Sécurité des Nations Unies ainsi que sa participation au G10, qui regroupe les cinq membres du Conseil et les pays du Conseil de Coopération des États Arabes du Golfe (CCEAG) ayant servi d'appui à la transition politique au Yémen.³¹

Bibliographie

³¹ Assemblée Nationale, Commission des Affaires Étrangères, Compte Rendu Numéro 72 du mardi 5 mai 2015 sous la Présidence de Madame Odile Saugues.

Ouvrages Français

Assemblée Nationale, Commission des Affaires Étrangères, Compte Rendu Numéro 72 du mardi 5 mai 2015 sous la Présidence de Madame Odile Saugues, audition de M. Ludovic Pouille, directeur adjoint Afrique du Nord et Moyen-Orient au ministère des affaires étrangères et du développement sur la situation en Libye et au Yémen.

Bar-Zohar Nissim Mishal Michel, Mossad : *Les grandes opérations*, PLON, décembre 2012, 526 pages.

Hourcade Bernard, *Géopolitique de l'Iran*, Armand Colin, mai 2010, 295 pages.

Heisbourg François, *Iran, le choix des armes ?*, Stock, septembre 2007, 173 pages.

Délpêche Thérèse, *L'Iran, la bombe et la démission des nations*, Éditions autrement, avril 2006, 135 pages.

Ouvrages en arabe

Aidah Al-Ali Sri-Eldine, *Les Houthis au Yémen entre la Politique et la Réalité*, Edition Bissan, Bierut, 2010.

Aadil Ali Neaman AL-AHMADI, *Les fleurs et les pierres : Le soulèvement chiite au Yémen de juin 2004 à février 2006, et la position des minorités chiïtes dans le nouveau scénario, Yémen*, Centre Nashwan Al-Hemieiri pour les études et l'édition, 2012.

Abdallah AL-NEFESI, *Invitation à une confédération des pays du Golfe pour éviter l'intervention iranienne*, Al-Jazeera, Émission : En profondeur, 2015.

Abi Saleh Abdalah bin Nouh AL-HAJARI, *Les Transformations Zaydiya et les éléments de l'apparition Houthi*, Égypte, Maison des Muhaddethin, 2010.

Ahmed Amine AL-SHOJAA, *Après la révolution populaire yéménite : l'Iran et les Houthis, Révision et Douleurs*, Arabie Saoudite, Al Bayan : Centre d'études et de recherches, 2012.

Ahmed Mohammed AL-DAGHASHI, *Les Houthis : Le phénomène Houthi, étude pédagogique globale*, Yémen, Maison d'édition yéménite, 2012.

Ali AL-SADEK, *Que savez-vous des Houthis ?*, 2010.

IBRAHIM Abdulmoneim *L'Accompagnant d'AL-HOUTHY Hussain et, Les Groupes Jihadistes : Le Contexte et la signification religieuse des Houthis*, Edition Bureau Arabe des Connaissances, Le Caire, 2016.

AL-SAMAOUY Mohamed Radhwan, *El-Houthi est un projet militaire américano-iranien au Yémen, qui va le confronter et quand nous connaissons cette réalité ?*, Site Yémen Presse, 31 octobre 2013.

Ahrari, M. E., op. cit, pages 193-194.

Bouhanniah QAOUI, *Ingénierie de la sécurité du golfe : en lumière des conflits régionaux et internationaux, Qatar*, Centre Diplomatique pour les études stratégiques, 2015.

Centre d'études d'Al-Jazeera, *La tempête de fermeté : les comptes et les conséquences*, Qatar, 2015.

Centre d'études d'Al-Jazeera, *La tempête de fermeté : Une révision de l'ordre des cartes régionales*, Qatar, 2015.

Centre d'études d'Al-Jazeera, *Les Houthis au Yémen : les ambitions ethniques en lumière des transformations internationales*, Qatar, 2015.

Dhafer Mohammed AL AAJMI, *Position des pays du Golfe face à l'actualité du Yémen*, Qatar, Centre d'études d'Al Jazeera, 2015.

Ghallabbe Najeeb, *Les Islamismes entre la destruction politique et la distorsion de la religion : Le Yémen entouré par les frères tribaux, Al-Qaïda et les capitaux des religieux*, Edition Bissan, Bierut, 2010.

Ghassan SHEBANA, *La tempête de fermeté : les objectifs et les menaces*, Qatar, Centre d'études d'Al-Jazeera, 2015.

Mohammed JAMIH, *La situation yéménite suite à la chute de Sanaa*, Doha, Centre Arabe des recherches et des études politiques, 2014.

Mohamed Jassem, *Combattre le Terrorisme : Les Stratégies et les Politiques, confrontation des jihadistes étrangers et la propagande jihadiste*, Edition Bureau Arabe des Connaissances, Le Caire, 2016.

OMRAN, pour les études stratégiques, *A propos de l'opération de la tempête de fermeté*, Syrie, 2015.

Saeed AL-SADIQI, *Les pays maghrébins et la tempête de fermeté entre le soutien et la neutralité*, Qatar, Centre d'études d'Al-Jazeera, 2015.

Yousef Hasan Yousef AL-ARABI, *Les variables de la région du Moyen-Orient et leur influence sur la sécurité régionale des pays du Golfe*, Beyrouth, Université du Moyen-Orient : Recherche de master dirigée par Saad Faysal AL-SAAD, 2013.

Ouvrages en anglais

Cleveland, William, op. cit, p. 401.

Tanter, Raymond, *Rogue Regimes*, New York: St. Martin's Press, 1999, p. 7.

Bahgat, Gawdat, op. cit, pages 117-123; Cordesman, Anthony H, op. cit, pages 39-40.

Braun, Ursula, *The Gulf Cooperation Council*, in Hans W. Maull and Otto Pick, eds., *The Gulf War*, New York: St. Martin's Press, 1989, p. 90.

Cordesman/Wilner, *Iran & the Gulf Military Balance*.

Cordesman, Anthony H, op. cit, pages 41-42.

Kechichian, Joseph A. 1985. *The Gulf Cooperation Council: search for unity*, *Third World Quarterly*, 1989, pages 146-155.

Graz, Liesl, op. cit, p. 232.

Salem, M. Anis, *Gulf States Seek Cooperation in an Area of Conflict*, 1981.

Trita Parsi, *Treacherous Alliance: The secret dealings of Israel, Iran, and the U.S.*, 2007.

Articles

Holzinger Flavie et Malécot Véronique, *Huit cartes pour comprendre les origines du chaos au Yémen*, Le Monde.fr du 27 mars 2015, mis a jour le 3 avril 2015.

Atlantico, Crise au Yémen : ces raisons qui expliquent vraiment l'intervention militaire saoudienne, 2015, 3 pages.

Mounir Ibn AHMAD AL MAGHRIBI, *Toute la vérité sur la secte Shiite*, 2010, 86 pages.

Le conseil de sécurité exige que les Houthis lâchent le pouvoir et négocient, 2015, 2 pages.

Jane Kinninmont, *Iran and the GCC : Unnecessary Insecurity*, 2015, 22 pages.

Rim KOUSSA, Lélia ROUSSELET, *Le Yémen, quels enjeux stratégiques ?*, 2014, 6 pages.

Yémen : Les Houthis défiants avant un vote aux Nations Unies, 2015, 2 pages.

Commission des affaires étrangères, *Compte Rendu*, 2015, 13 pages.

Commission Européenne, *Aide Humanitaire et Protection Civile au Yémen en 2015*, Fiche-Info Echo, septembre 2015.

Roland LOMBARDI, *Crise au Yémen : Ces raisons qui expliquent vraiment l'intervention militaire saoudienne*, Atlantico, 31 mars 2015.

Ministère des Affaires Étrangères, *Déclarations officielles de politique étrangère*, Paris, République française, 20 avril 2015.

Clément PELLEGRIN, *Comment s'est construite La «Rébellion Houthiste » au Yémen ?* Article publié le 03 mai 2015 sur le site :

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Comment-s-est-construite-la.html>

CDEM (Centre de Documentation de l'École Militaire), « *Chronologie de l'Iran contemporain* », SAPD, décembre 2010.

CDEM (Centre de Documentation de l'École Militaire), « *L'organisation du pouvoir en Iran* », SAPD, décembre 2010.

CDEM (Centre de Documentation de l'École Militaire), « *Le point de vue des think tanks : le nucléaire iranien en 2010* », SAPD, décembre 2010.

CDEM (Centre de Documentation de l'École Militaire), « *Iran : pour aller plus loin...* », SAPD, décembre 2010.

CDEM (Centre de Documentation de l'École Militaire), « *L'Iran* », SAPD, décembre 2010.

Hieronymus, « *Considérations géopolitiques sur l'Iran et les guerres à venir* », Agoravox, novembre 2012.

Mohamed TROUDI, « *L'Iran et les pays arabes, une relation ambivalente et compliquée* » : www.politique-actu.com

Jacqueline DEVEREAUX, « *Forces Armées de la République Islamique d'Iran en 2011* », octobre 2012, Blogosphère Mara Jade.

Georges MALBRUNOT, "Les pasdarans iraniens viennent en aide aux chiites", Le Figaro, avril 2011. « Iran : Démonstration de force au détroit d'Ormuz », l'Humanité, janvier 2012.

Thibault RICHARD, « La stratégie navale asymétrique iranienne », 2012, Centre d'Etudes Supérieures de la Marine.

La crise nucléaire iranienne : un enjeu international, par Federico Santopinto, attaché de recherche au GRIP, le 27 mai 2005.

Sitographie

<http://michelcollon.info/La-guerre-au-Yemen-et-les-dessous.html> : La guerre au Yémen et les dessous de la "coalition arabe", 28 novembre 2015.

<http://www.voltairenet.org/article187359.html>: Résolution 2216 adoptée par le Conseil de Sécurité des Nations-Unies à sa 7426^e séance le 14 avril 2015 sur le Yémen.

<http://www.reflexiondz.net> : Qui sont Les Houthis, les maitres du Yémen ?, consulté le 28 novembre 2015.

<http://www.michelcollon.info/La-guerre-saoudienne-contre-le.html> : La guerre saoudienne contre le Yémen et l'alliance des Opportunistes, consulté le 28 novembre 2015.

<http://www.rfi.fr/emission/20150326-intervention-arabie-saoudite-yemen-iran-houthis-chiites-bonnefoy>: Yémen : « Tempête de Fermeté » est une opération peu constructive, par Alexandra Cagnard, 25 mars 2015.

<http://www.20minutes.fr/monde/1572439-20150326-yemen-tout-comprendre-intervention-militaire-lancee-10-pays>: Yémen : Tout comprendre à l'intervention militaire lancée par 10 pays.

<http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=91>

<http://www.tlq.ulaval.ca/axl/Asie/Arabie-Saoudite.htm>

<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/golfe2002>

<http://www.clionautes.org/spip.php?article776>

<http://www.grip.org/>

<http://international.lefigaro.fr/nucleaire-iran-matiere-risque.html>: Nucléaire, Iran, Matière, Risque.

http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/11/19/nucleaire-iranien-l-aiea-evoque-une-situation-preoccupante_1792805_3244.html : Nucléaire iranien : l'AIEA évoque une "situation préoccupante"

<http://www.politique-actu.com/dossier/iran-pays-arabes-mohamed-troudi/62574/> : « L'Iran et les pays arabes, une relation ambivalente et compliquée »

<http://www.20minutes.fr/monde/iran/878218-iran-menace-pays-golfe> : L'Iran menace les pays du golfe.

<http://www.zemzem.fr/articles>: Mohamed TROUDI, «*L'Iran et les pays arabes, une relation ambivalente et compliquée*».

http://iran.blog.lemonde.fr/files/2011/04/distribution_ethnoreligieuse_iran_2004.1303326867.png

<http://www.assemblee-nationale.fr/13/rap-info/i1324-2.gif>

<http://www.diploweb.com/IMG/jpg/geopolitique-interieure-iran.jpg>

<http://4.bp.blogspot.com/-LoH39XR-8CA/T4BiiT9I/AAAAAAAAAW4/NUt9ex2Kx4k/s1600/iran.jpg>

<http://www.keskiscpass.com/wordpress/wp-content/uploads/2011/10/Programme-Nucl%C3%A9aire-Iranien.jpg>

http://www.cairn.info/loading.php?FILE=OUTE/OUTE_028/OUTE_028_0109/fullOUTE_028_art12_img007.jpg

<http://clubdumillenaire.fr/wp-content/uploads/2012/01/exercice-du-pouvoir-en-circuit-ferme.jpg>

http://marcelthiriet.blogspot.fr/2012_01_01_archive.html

http://s1.lemde.fr/image/2005/05/26/534x267/654577_6_b942_cartographie-des-sites-nucleaires-iraniens.png

<http://www.israel-flash.com/wp-content/uploads/2012/02/missiles-iraniens-copie-1.jpg>

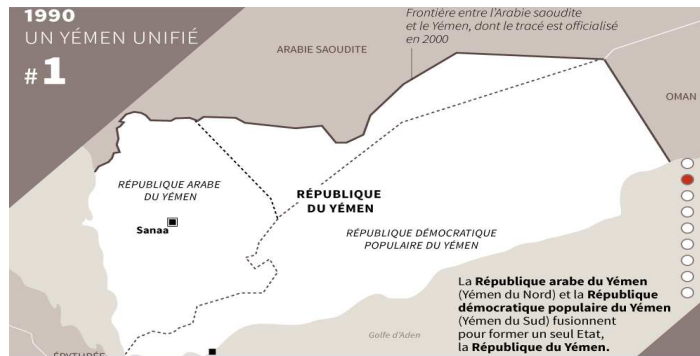
<http://www.iran-resist.org/article2306.html>

http://www.herodote.net/Cartes/CarreAH_Chiites.jpg

<http://www.maxicours.com/se/fiche/7/2/411772.html>

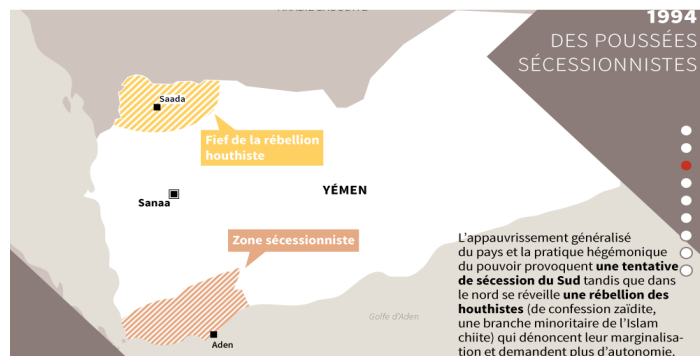
Annexes

Annexe 1 : 1990 : Un yémen unifié



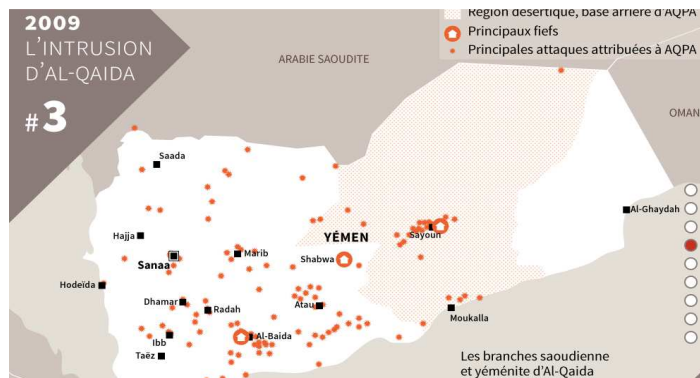
Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 2 : 1994 : des poussées sécessionnistes



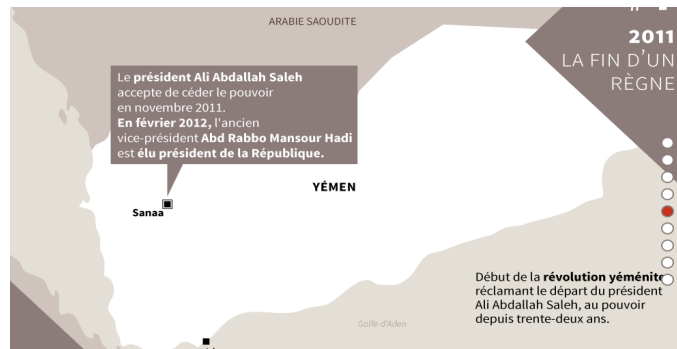
Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 3 : 2009 : L'intrusion d'Al-Qaïda



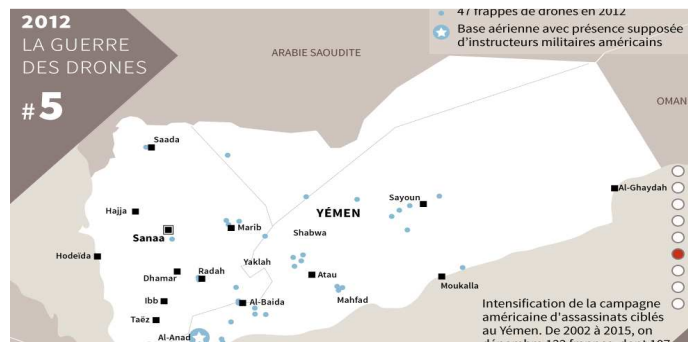
Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 4 : 2011 : La fin d'un règne



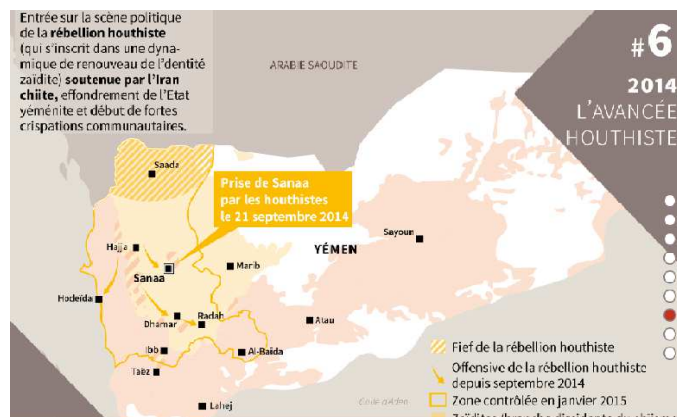
Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 5 : 2012 : La guerre des drones



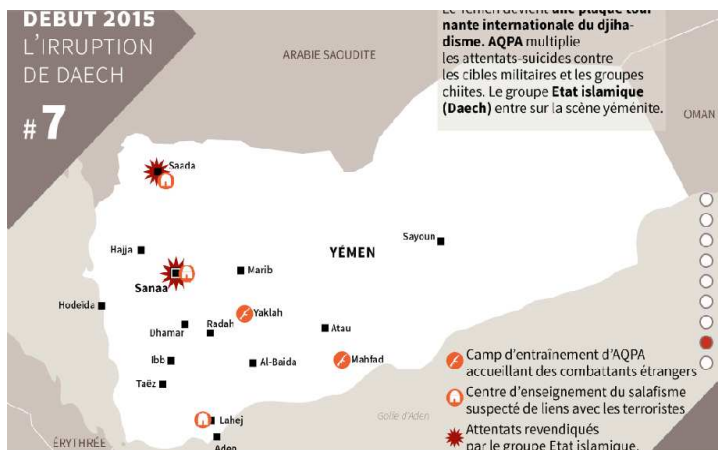
Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 6 : 2014 : L'avancée houthiste



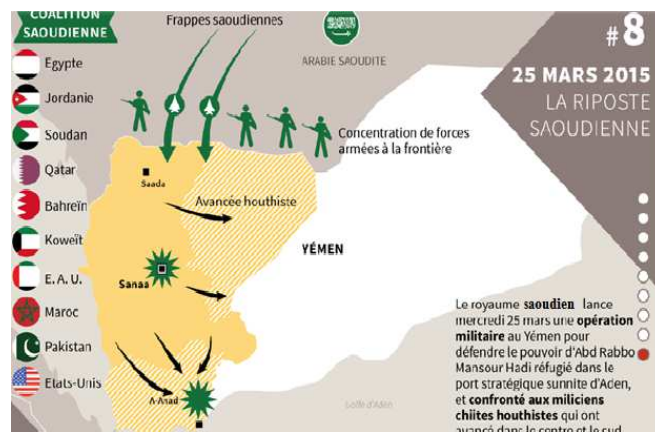
Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 7 : Début 2015 : L'irruption de Daech



Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 8 : 25 mars 2015 : La riposte saoudienne



Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html